

2 Politique

Administration décentralisée/Effectivité de la décentralisation

Aux collectivités locales de prendre les choses en main !

Stéphane MASSASSA

Libreville/Gabon

C'est ce qui ressort des différents discours prononcés par le ministre d'Etat en charge de l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, lors de sa tournée d'installation des nouveaux maires des capitales provinciales, laquelle s'est achevée il y a quelques jours.

AU cours de sa récente tournée d'installation des nouveaux maires dans les différentes communes du pays, le ministre d'Etat à l'Intérieur, Lambert-Noël Matha, également chargé des Collectivités locales, ainsi que sa déléguée, Patricia Taye, ont longuement évoqué la question de la décentralisation. Notamment le modus operandi visant à rendre effectif ce projet, qualifiés jadis par certains édiles de "simple slogan".

Si le ministre d'Etat a rassuré en affirmant que la décentralisation est bien amorcée, il reste cependant que, ce sont les collectivités locales qui devront, pour la suite, prendre les choses en main, en adoptant ce que Lambert-Noël Matha a appelé, "une stratégie proactive". Autrement dit, il n'est pas question de "transférer les compétences pour transférer". Mais plutôt, d'un transfert progressif des compétences, en fonction de la capacité de la collec-



Photo : SM

Le ministre d'Etat, Lambert-Noël Matha lors de son adresse...



Photo : DR

...à Franceville.



Photo : D.R

Le message avait été relayé quelques jours plutôt à Tchibanga, par la ministre déléguée, Patricia Taye.

tivité locale à assumer la charge. D'où l'invite du ministre d'Etat à l'endroit des nouveaux présidents des conseils municipaux, à proposer au gouvernement

une feuille de route sur les compétences qu'ils seront en mesure d'assumer soit en totalité, soit partiellement, selon la capacité de chacune de leurs communes respectives. Car,

pour lui, «la décentralisation ne sera effective qu'avec et par les collectivités locales elles-mêmes». L'Etat ne jouerait, dans ce cas, que son rôle d'assistant, de conseiller et

contrôleur en tant que telle.

Toute chose qui ne devrait, toutefois, pas se confondre avec la mise en œuvre du Fonds d'initiative départemental (Fid), ordonné par

le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Lequel projet vise à impulser le développement à partir de la base, avec le concours des autorités locales et, surtout, des populations en tenant compte de leurs souhaits et de leurs besoins. «Les différentes missions conduites dans ce cadre ont mis en lumière la volonté de nos compatriotes de voir la réalisation de projets de base tels que les routes, les dispensaires, les équipements sociaux collectifs et des projets productifs générateurs de revenus», a d'ailleurs souligné le ministre de tutelle.

Dans tous les cas, la balle semble se trouver dans le camp des membres des bureaux des conseils locaux, qui sont désormais atteints au pied du mur.

PDG/Département de l'Okano/En vue des partielles des législatives

Le camarade Habib Émane Angore rassure la base

E. NDONG-ASSEKO

Libreville/Gabon

QUI veut aller loin ménage sa monture, Habib Émane Angore semble avoir fait sien cet adage. En effet, dans la perspective des prochaines législatives partielles en vue dans le deuxième siège du département de l'Okano, ce candidat ayant défendu les couleurs du Parti démocratique gabonais (PDG) lors des élections législatives d'octobre 2018, -ce qui le prédestine à une autre investiture- est redescendu sur le terrain le week-end écoulé.

Au cours de ce périple qui l'a conduit dans la quasi-totalité des villages de cette circonscription politique, Habib Émane Angore s'est voulu rassurant quant à l'échéance à venir, même si les dates ne sont pas encore fixées. D'autant plus que, a-t-il indiqué à ses hôtes, le PDG qui est une formation politique dont les dirigeants sont



Photo : AJT

Habib Émane Angore, ici lors d'une précédente sortie, espère obtenir à nouveau l'investiture du PDG.

assez responsables ne sauraient se déjuger après avoir jeté son dévolu sur lui lors du précédent scrutin. Habib Émane a donc tenu à battre en brèche la rumeur qui court et selon laquelle les responsables locaux du PDG s'apprêteraient à investir un autre camarade, soulignant que celle-ci vise à démobiliser les troupes. Aussi, tout en reconnaissant l'existence au sein des structures du parti de cer-

tains militants qui navigueraient à contre-courant des instructions du secrétariat exécutif, a-t-il recommandé la vigilance et l'abnégation en vue de remporter la victoire à la prochaine élection partielle. "Notre parti est engagé depuis le dernier Congrès sur la voie de la régénération et de la revitalisation, c'est dans cette logique que les plus hautes instances avaient jugé bon de me choi-

sir pour défendre les couleurs du parti lors du dernier scrutin. Il ne fait donc l'ombre d'aucun doute que je serai réinvesti. Je vous demande simplement de vous mobiliser davantage afin que ce siège tant convoité reste dans notre escarcelle. Je vous fais confiance et je fais confiance à mon parti", a tenu à rassurer celui que les populations appellent affectueusement "Habib". La dernière tournée organi-

sée en deux jours a permis à Habib Émane Angore de jauger le degré de sympathie dont il jouit auprès des siens. Il en a également profité pour rassurer les militants du PDG sur l'état de santé du "distingué camarade président", par ailleurs président de la République, Ali Bongo Ondimba, qui est rentré définitivement au pays samedi dernier après une longue convalescence à Rabat au

Maroc, consécutive à un accident vasculaire cérébral (AVC) survenu à Riyad (Arabie Saoudite) en octobre dernier. "Notre guide est revenu, il se porte bien. Il n'y a plus de débat là-dessus. Les institutions fonctionnent de nouveau comme d'habitude. Ceux qui viennent vous abreuver de mensonges portant sur une éventuelle vacance de pouvoir n'ont qu'à cesser de vous divertir", a-t-il conclu.



Photo : Antoine Essone Ndong

Les militants de l'UJPDG ont réaffirmé leur indéfectible attachement au chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba.